

Carnet familial

NAISSANCES

Arthur, Gabriel BOSS, le 6 septembre 2018 à Lausanne (Suisse), fils de Nadia et Christophe Boss Zuber (A-6a)

MARIAGES

Marion Biville (C-2) et Laurent Lenoir, le 30 juin 2018 à Annecy-le-Vieux (Haute-Savoie)

Emmanuel Zuber (A-7b) et Anne Mounier, le 3 août à Colmar (Haut-Rhin)
Margaux Bosshardt (A-6a) et Nicolas Loyen, le 31 août à Sarzeau (Morbihan)

Etienne Ranaivoson (S-1b) et Natacha Rouam, le 14 septembre 2018 à Reims

DÉCÈS

Barbara Caprez-Feer (C-4a), le 1er juillet 2018 à Zumikon (Suisse)

Jacqueline Schlumberger, née Appia (S-1c), le 7 octobre 2018 à Neuilly-sur-Seine (Hauts-de-Seine)

De vous à nous

Réunion Schlumberger

Pendant deux jours de mai 2018, quelque 150 Schlumberger se sont retrouvés en Normandie (pays d'Auge dans le Calvados) pour une grande cousinade : des Allemands (le Bad Wurtemberg est leur berceau familial depuis 1438), des Français (issus d'un cousin qui s'est installé en Alsace au XVI^e siècle), des Américains (principalement issus d'immigrations venues d'Allemagne dans les années 1920), mais aussi des Belges, des Britanniques, des Suisses, et des Franco-chinois. Pour y participer, il fallait porter le nom Schlum-p-b-erger (deux orthographes possibles) ou avoir un grand-parent portant ce nom.

Nous nous sommes retrouvés (nos cousinades ont lieu tous les cinq ans en Allemagne ou en France), nous nous sommes découverts. Nous avons essayé de nous comprendre dans nos langues et nos gestes. L'histoire de nos peuples est riche, parfois douloureuse. Mais, c'est avec de tels rassemblements, qu'un centenaire comme celui de la fin du grand conflit de 1918, peuvent être vécus avec sérénité et fraternellement. Les instants de grande convivialité entre cousins furent nombreux.

Le premier jour fut le temps de la fête, dans des lieux familiaux, par un temps merveilleux :

- Le château du Val Richer (acquis au XIX^e siècle par François Guizot, futur Président du conseil

du roi Louis-Philippe, et aïeul de la branche Schlumberger dite «des pétroles») et son parc aux arbres extraordinaires, auquel nous avons ajouté un chêne en provenance d'Ulm.

- Le château de Crévecœur en Auge où est installé le musée Schlumberger qui présente toute l'histoire de la prospection pétrolière de Conrad et Marcel S. dans les années 1920 et suivantes.

Le deuxième jour par un temps plus humide :

- Un service œcuménique dans l'église du village typiquement normand de Cambremer.
- Une analyse approfondie des arbres généalogiques des branches allemande et française afin de retrouver sa filiation exacte.
- Un exposé sur les Schlumberger d'Alsace (nombreuses connections avec les cousins Zuber).
- Des visites typiquement normandes (gastro-nomie, lieux historiques).

Merci à tous les cousins qui ont contribué par leur soutien et leur aide à faire de cette réunion une réussite internationale. Et bonne chance à ceux qui vont prendre le relais pour la prochaine réunion (prévue pour 2023, à Ulm ou à Stuttgart).

Basile et Eric Schlumberger (S-1b)

à Rixheim



Notre dernier rassemblement familial au berceau de nos ancêtres a resserré nos liens avec la **Société d'Histoire de Rixheim**, dont le président est Christian Thoma, et dont les objectifs rejoignent ceux de notre association du Sou-Ri.

Depuis sa création, en 1984, la SHR a publié treize bulletins annuels concernant les Zuber.

En voici la liste :

- Souvenirs d'autrefois - 1995
- La Commanderie de Rixheim, œuvre de Jean-Caspar Bagnato - 1996
- Le centenaire des Ets Zuber & Cie - 1997
- La saga des Zuber - 1997
- Un voyage d'affaires en 1853 - 2000
- La Commanderie de l'Ordre teutonique à Rixheim, une «maison de plaisance» - 2002
- Notes pour une histoire du parc de la Commanderie - 2003
- La Révolution de 1848, la 11^{ème} République et leurs répercussions à Rixheim - 2008
- Jean Zuber et la Manufacture de papiers peints primés à l'Exposition de Paris de 1849 - 2008
- L'hôpital militaire ambulancier de Rixheim (1794-1797) - 2009
- L'hôpital de Rixheim - 2014
- Les serres du Parc de la Commanderie - 2017
- Les Zuber et la guerre 14-18 - 2018

Pour soutenir le travail de conservation du passé de la SHR et recevoir son bulletin annuel, vous pouvez y adhérer au prix d'une cotisation de 25 euros par an (frais de port du bulletin compris). Envoyer un mail à

Contact@Societe-histoire-rixheim.fr

zuberderixheim.com

sou-ri : zuber.spoerlin@gmail.com
175, rue Saint-Jacques - 75005 Paris

Directrice de la publication : Valentine Zuber.
Comité de rédaction : Pernelle Perroud, Michel Tondre.
Conception graphique : Valérie Zuber.

Contact pour diffuser dans les rubriques :
michel.tondre@laposte.net



nov 2018 • N° 43

*Chères cousines, chers cousins,
La tradition familiale ne se dément pas. Nos ancêtres parcouraient le monde pour y vendre leur production de papier peint, mais aussi pour nous rapporter des leçons de l'étranger, des idées, des projets. Voici le récit de voyage d'un de nos petits cousins, Victor Schaaff, qui s'est rendu au Togo pour y participer à la réinsertion sociale des enfants en difficulté.*

Notre week-end à Rixheim, dont vous trouverez le compte rendu dans ce bulletin, nous a permis de resserrer nos liens familiaux. A vous de perpétuer le souvenir de nos ancêtres auprès de vos enfants et petits enfants, pour que persiste le Sou-Ri (Souvenir de Rixheim).

Ce bulletin n'existe que pour vous, il n'existe que par vous. Envoyez vos archives familiales à [Valentine zuber.spoerlin@gmail.com](mailto:Valentine.zuber.spoerlin@gmail.com), aidez Marc-Olivier à tenir à jour notre arbre généalogique geneasouri@gmail.com, contribuez à nourrir notre site internet tenu par Sylvie sylvie.hamzaoui76@gmail.com, envoyez-moi les récits de vos expériences michel.tondre@laposte.net.

Nous vous donnons rendez-vous à notre prochaine assemblée générale du samedi 23 mars 2019, qui se tiendra, comme en 2016, au château de Vincennes, grâce aux bons offices de notre cousin Henri Zuber, archiviste au Service historique de la Défense.

D'ici là, bonne fin d'année 2018 et que le prochain millésime soit pour vous synonyme de bonheur et de santé !

Michel Tondre (A-3a)

Les Zuber de Rixheim

Bulletin de l'association pour le Souvenir Zuber à Rixheim

Un formidable week-end familial à Mulhouse et Rixheim

Du 21 au 23 septembre 2018, de nombreux membres de la descendance de Jean Zuber et Elisabeth Spoerlin se sont réunis à Rixheim, berceau de notre grande famille. Notre cousine Pernelle nous en fait le récit.

Des organisateurs attentionnés nous avaient concocté un week-end à Rixheim. Je crois pouvoir dire qu'à l'unanimité, les 80 participants ont été heureux !

Vendredi soir, après un temps de joyeuses retrouvailles et d'installation à l'hôtel, nous étions conviés à nous rendre pour le dîner à l'Auberge du Zoo, à Mulhouse, un bâtiment étonnant, construit en 1902 par l'architecte mulhousien Joseph Trumm.

●●● Suite pages 2, 3 et 5

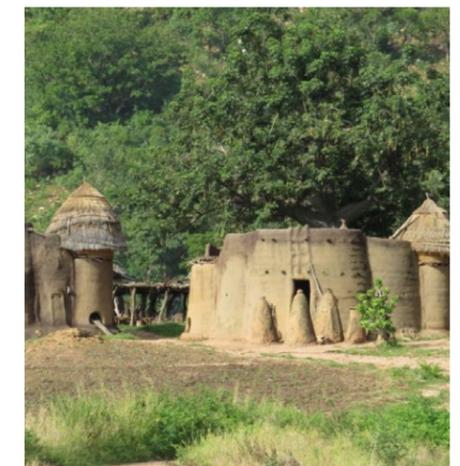


Un jeune cousin au Togo

Victor Schaaff, âgé de 17 ans, s'est rendu cet été au Togo en compagnie de quelques copains de Strasbourg, grâce au soutien financier de parents et d'amis, qui ont bien voulu répondre à leur appel de fonds.

Voici le récit de son séjour :

Cette expérience d'un mois au Togo est inoubliable et j'aimerais la partager avec vous. A notre arrivée, nous avons découvert, par les vitres de notre bus, la capitale togolaise, avant de rejoindre les locaux de l'association WANEP Togo qui nous hébergeait gentiment pour notre première nuit africaine. ●●● Suite page 6





●●● A l'origine dédié aux chasseurs, il s'ouvre au rez-de-chaussée sur une immense salle de danse avec estrade, sur laquelle jouait ce soir-là, devant un parterre de convives attablés, un petit orchestre «guinguette».

A l'étage, nos longues tables étaient dressées dans l'ancienne salle de découpe du gibier. Toutes sortes de trophées d'animaux exotiques semblaient surgir des murs. Une panne de courant, plongeant la salle dans une semi obscurité, a ajouté à cette ambiance étonnante qui devint même féerique lorsque les serveurs, à la hâte, entortillèrent autour des lustres éteints des guirlandes de petites ampoules led. On cherchait avec amusement à deviner quel était le cousin assis à deux mètres de soi ! Les conversations allèrent bon train, le dîner fut gourmand.

Samedi matin,

nous avons rendez-vous dans le hall de l'Ecomusée d'Alsace, à Ungersheim. Implanté sur une friche minière, le plus grand musée de France à ciel ouvert regroupe toutes sortes d'habitats anciens typiques, déconstruits et remontés avec soin, organisés à la façon d'un village. On y trouve maisons à colombage, fermes, école, chapelle, gare, moulins, ateliers d'artisans, et autres scierie, meublés en leur intérieur

de tous les témoignages possibles de la vie des siècles passés, parfois très gais et charmants, parfois très émouvants (gueules cassées). L'intérêt du lieu était culturel mais aussi propice au cousinage, nous retrouvant les uns les autres au gré de nos chemins, dégustant des bretzels chauds avec un verre de bière ou de vin, une flammekueche, ou un kougelhopf.

L'après-midi à la Commanderie, qui abrite aujourd'hui la mairie, fut plus studieux. Trois groupes furent judicieusement formés pour visiter les lieux à tour de rôle sans qu'on se marche sur les pieds.



On parcourut ainsi, derrière notre fidèle et amical correspondant à la Marie, Benoît Meyer, le parc de la Commanderie, avec sa célèbre serre à verrière en pente, dans laquelle étaient précieusement cultivées les plantes et fleurs exotiques



Le fameux «zuber» avec ses deux anses !



dont pouvaient venir s'inspirer les dessinateurs et les coloristes de la manufacture, ainsi que la gloriette, deux belles restaurations récentes.



Philippe de Fabry, du Musée du Papier Peint, nous l'a fait visiter avec la passion qu'on lui connaît, et Christian Thoma, de la Société d'histoire de Rixheim, a conduit la visite du carré Zuber au cimetière de Rixheim, d'où l'on a un joli point de vue sur la vallée.

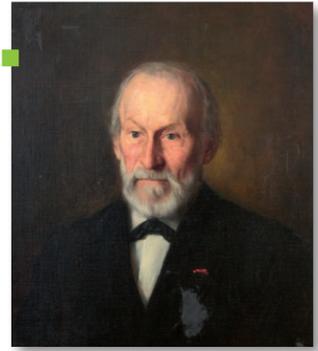
Le soir, le Maire de Rixheim Ludovic Haye, nous a accueilli en son hôtel de ville, l'occasion pour lui de saluer l'esprit visionnaire de notre ancêtre Jean Zuber et d'accueillir comme une «bénédiction» pour sa ville le fait que soit venue s'y rassembler sa descendance. Valentine Zuber (C-3), présidente de notre association familiale, lui a exprimé notre reconnaissance pour l'entretien par la municipalité de notre patrimoine commun, qu'il s'agisse du jardin, de la serre ou de la gloriette.



Elle n'était pas venue les mains vides. Un certain nombre d'œuvres de son patrimoine familial, ainsi que de l'héritage de nos cousins Christian et Florence Brylinski (A-4b), ont été ainsi léguées à la mairie de Rixheim. (quelques unes des œuvres représentées ici par le ■). Elle décorent la salle du conseil municipal, rebaptisée "salle Zuber".



Le verre de l'amitié - vin blanc et kougelhopf- précéda le buffet servi dans les deux salles du rez-de-chaussée, toutes deux ornées de panoramiques. Cette formule buffet permet encore un temps d'échanges entre cousins tout à fait propice aux souvenirs et aux prises de contact pour l'avenir. ●●● Suite page 5



Encart du N°

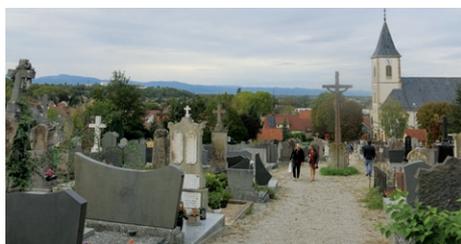
43



les Zuber de Rixheim

**Dimanche matin,**

une visite au cimetière protestant de Mulhouse et un tour dans le centre historique complétaient notre programme culturel avant que nous retrouvions au restaurant de la Closerie à Illzach, ancienne maison de famille située à l'Île Napoléon.



Cette maison était autrefois le logement d'un des dirigeants de la papeterie Zuber Rieder et Cie (ZRC). Les derniers de la famille à y avoir habité, André Zuber, alors directeur de la papeterie, et son épouse Danièle nous firent les honneurs de la maison et du jardin. Entre autres



souvenirs joyeux et émouvants de cette maison qui nous est chère, Colette Bosshardt nous a raconté sa vie de jeune mère, y séjournant chez ses parents avec son fils premier né, Marco, tandis que son mari était en guerre en Indochine.



Un **mug** souvenir, illustré du blason des Zuber, a été édité à l'occasion du week-end à Rixheim. Nombreux sont ceux qui ont émis le souhait d'en acquérir un plus grand nombre.

Pour répondre à cette demande, le Sou-Ri a décidé de faire réaliser une nouvelle édition de cet objet, qui sera vendu au prix de 12 euros l'exemplaire. Si cela vous intéresse, faites votre commande en utilisant la rubrique "le mug Zuber" sur l'appel de cotisation joint à ce bulletin. Dès réception du stock, vous serez prévenu des modalités pour en prendre possession.



«D'azur, à trois copaux de sinople surmontés d'un cœur au naturel, Cimier, un homme barbu issant habillé d'azur et d'or, portant dans sa main dextre une serpe d'argent et dans sa senestre une cuillère d'or»



Photos : mairie de Rixheim, Claire Zuber (C-3) et Nicolas Tondre (A-3a).

Après un élégant et savoureux déjeuner, chacun a repris le chemin du retour, heureux de ces précieux moments de chaleur et de convivialité familiale.

Oui, du fond du cœur, Rixheim 2018 a été un beau moment, merci aux organisateurs.

Pernette Perroud (C-2)

Musée du Papier Peint :

<https://www.museepapierpeint.org/fr>

Ecomusée d'Alsace :

<https://www.ecomusee.alsace/fr/>

... Un cousin au Togo

Le lendemain, nous avons longtemps roulé à travers les beaux paysages verdoyants du Togo afin d'arriver à notre première destination, le centre d'accueil de protection et de réinsertion sociale des enfants en difficulté (KANDYAA) de l'ONG Creuset Togo à Sokodé. Ce centre accueille des enfants de 3 à 18 ans, qui ont été victimes de traite, de violences physiques, de viols ou des enfants dit sorciers, c'est-à-dire accusés de sorcellerie et maltraités. Ils sont recueillis et accompagnés par le personnel encadrant et des psychologues pour se reconstruire, et pouvoir par la suite, soit retourner dans leur famille, soit si la première option est impossible, être placés dans une famille d'accueil ou une famille d'adoption. De là, nous sommes directement partis pour une courte visite touristique de la région du centre du Togo et de sa capitale régionale Kara. Nous avons pu découvrir les evalas, luttes initiatiques du passage à l'âge adulte pour les jeunes hommes, puis les tatas et maisons baobabs, habitations traditionnelles togolaises. Nous avons également fait un safari puis apprécié le travail d'un forgeron et d'une potière traditionnels. La fin de ce court périple, qui nous a permis de découvrir la culture togolaise, s'est conclue par un moment de liesse partagée avec les enfants pendant le sacre de l'équipe de France de football.

Après cette escapade, nous nous sommes pleinement consacrés aux enfants durant deux semaines et demie. Un rythme inhabituel pour nous les campeurs mais fondateur pour le bon déroulement du camp a été établi : lever matinal vers six heures afin d'effectuer les tâches de bon fonctionnement du centre avec les enfants, puis petit-déjeuner composé de bouillie, de pain ou de beignets, de thé ou de café. Ensuite, les matinées se déroulaient avec des activités comme la confection de batiks, la customisation de tongs, la création de savon liquide, activités intéressantes pour nous mais surtout formatrices pour les enfants car elles leur permettront de confectionner des objets qu'ils pourront vendre, acquérant ainsi une certaine autonomie financière. Nous mangions ensuite le repas du midi, essentiellement composé de plats traditionnels togolais, c'est-à-dire de la pâte de blé ou de manioc ou du riz ou des pâtes, le tout accompagné de sauce et de morceaux de légumes, et parfois de viande ou de poisson. Après une pause en début



d'après-midi, nous reprenions nos activités avec les enfants : des olympiades mais aussi des petites sorties culturelles pour aller voir le chef du comté, le lycée technique CENATIS (Centre National de Tissage), le musée de Sokodé... Le soir, après un repas identique à celui du midi, nous animions les soirées pour les enfants avec des chants, des danses, des jeux, puis nous les accompagnions vers leurs dortoirs pour la nuit. Certaines journées étaient différemment organisées. Nous sommes partis une fois avec quelques enfants du centre consolider et construire des foyers améliorés dans un village, foyers faits en argiles qui permettent d'optimiser la cuisson. Nous avons également passé plusieurs journées dans la ferme agricole du centre pour découvrir les nouvelles installations et aider à construire un compost, à planter des avocats, des palmiers, et semer de la moutarde. Nous avons aussi visité le grand marché de Sokodé avec ses innombrables étals et vendeurs. Une autre fois, nous sommes allés rencontrer un apiculteur qui nous a expliqué son implantation, son métier, sa production...

Puis un jour nous avons dû quitter ces enfants avec qui nous avons créé des liens très forts, pour partir découvrir de nouveaux horizons. Nous avons quitté Sokodé, la tête remplie de souvenirs et le cœur lourd. Notre prochaine étape fut Kpalimé, une ville à mi-chemin entre Sokodé et Avoutokpa. Cette petite pause nous a permis de récupérer et de nous préparer pour notre deuxième mission et de visiter et découvrir la campagne togolaise. Durant cette halte, nous avons pu goûter à la fraîcheur d'une cascade et avons découvert la richesse de la forêt togolaise lors d'une balade botanique. Puis, nous avons pris la route du Sud en passant par le bord de l'océan Atlantique où nous nous sommes baignés, avant d'arriver

à Avoutokpa au centre du BICE Togo. La semaine à Avoutokpa nous a permis de vivre au contact des enfants du village, que nous animions l'après-midi avec de nombreux jeux : le tir à la corde, la course attachée, la brouette, la passe à 10, le molki... et de découvrir les actions du centre qui accueille durant la journée les enfants en bas âge afin de les préparer à leur future entrée à l'école maternelle et leur permettre d'être plus à l'aise en collectivité, plus indépendants et plus aptes à s'épanouir à l'école. Nous avons visité le marché local, assez différent de celui de Sokodé et de Kpalimé. Nous avons découvert le travail du malafoutier : c'est la personne qui récolte le vin de palme, qui est ensuite distillé pour faire du sodabi, un alcool fort à 45°. Nous avons rencontré un prêtre vaudou. L'animisme est un des fondements de la culture africaine. Nous avons aussi pu assister à un match de foot local, où Ablam, un des trois Togolais qui vivait avec nous durant la semaine, était commentateur de la rencontre entre deux villages de la région.

Le dimanche de cette même semaine nous avons assisté à un culte dans une église, où le pasteur a fait une prédication culpabilisante sur les péchés des hommes et l'omniprésence du mal. Ce culte de trois heures a illustré pour nous la place encore prépondérante de la religion dans la culture africaine. Nous avons également rencontré le chef du village, très content de notre visite et du retour d'un groupe de Français chaque année dans son village. Enfin nous avons longuement échangé avec des professeurs qui nous ont exposé leurs soucis financiers et pédagogiques, notamment qu'une classe peut aller jusqu'à 150 élèves pour un professeur.

Merci encore à tous ceux qui nous ont apporté leur soutien pour la réalisation de ce projet.

Victor Schaaff (A-4a)